

En outre, M. ALLUAUD a assisté à plusieurs séances de la Société entomologique allemande, de la Société berlinoise d'Entomologie et des Amis du Muséum de Dahlem, où sa qualité de Président de la Société entomologique de France lui a toujours valu une place d'honneur et des paroles de bienvenue dont il a été très touché et dont il se fait un devoir et un plaisir de faire part à la Société.

Communications.

A propos d'*Hister cadaverinus* Hoffm.
et d'*H. striola* Sahlb. (*succicola* Thoms.)

[COL. HISTERIDAE]

par le Dr V. AUZAT.

Bien que SAHLBERG ait décrit *Hister striola* comme espèce distincte depuis 1834 ⁽¹⁾, l'abbé DE MARSEUL, dans sa magistrale Monographie des Histérides qui parut vingt ans plus tard, n'en fait aucune mention; tout au plus, dans le Catalogue des tribus, genres et espèces qu'il donne à la fin de son ouvrage ⁽²⁾, en fait-il une variété d'*H. cadaverinus* Hoffm.

D'après ce qu'il dit de la strie frontale et du mode de vie de l'*H. cadaverinus*, il est probable que S. DE MARSEUL confondait les deux espèces comme elles sont encore confondues dans beaucoup de collections.

La strie frontale de l'*H. cadaverinus* n'est jamais sinuée en avant et cette espèce vit ordinairement dans les fumiers, sous les bouses, les charognes, tandis que *striola* a sa strie frontale sinuée en avant et vit ordinairement dans les champignons pourris et dans le suc qui suinte des plaies des arbres.

J. SCHMIDT, dans ses « Tableaux pour la détermination des Histérides ⁽³⁾ », distingue les deux espèces; il se sert pour cela de la strie frontale, de la ponctuation du propygidium, etc. Malgré cela, M. DES

(1) SAHLBERG, Ins. Fenn. I, 1834, p. 25.

(2) S. DE MARSEUL, Ann. Soc. ent. Fr., 3^e série, V [1857], p. 484.

(3) J. SCHMIDT, Berliner entomolog. Zeitschrift. XXIX, [1885], p. 291.

GOZIS, après avoir donné la traduction française de SCHMIDT, continue à croire que les deux espèces n'en font qu'une : « J'ajouterai, dit-il, aux observations ci-dessus que j'ai vu souvent chez *H. cadaverinus*, à la base de la troisième strie discale, la même dépression que SCHMIDT signale comme distinctive de l'*H. succicola*. Ces deux espèces me paraissent en somme peu distinctes » (1).

Or, depuis quelque temps, il m'est passé sous les yeux quelques centaines d'*H. cadaverinus* et un peu moins de l'*H. striola*, beaucoup plus rare.

Par les caractères que je vais donner, il est facile de se convaincre que les deux espèces sont bien distinctes, il est même impossible de

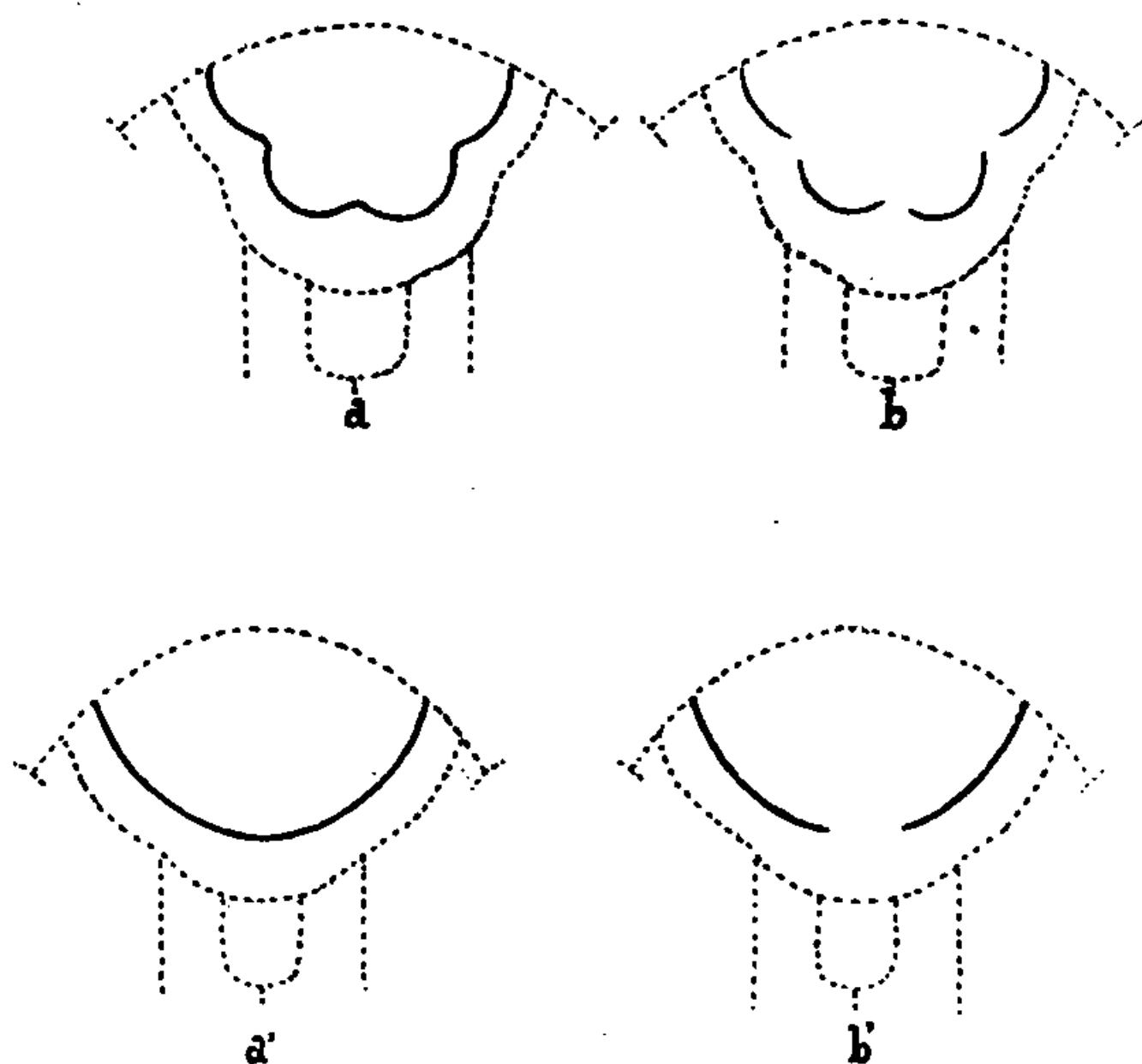


Fig. 1. — a, b, strie frontale chez *Hister striola* ; — a', b', strie frontale chez *Hister cadaverinus*.

les confondre et on arrive sans hésitation à les déterminer sûrement.

1° Strie frontale (2). — Chez *H. striola*, la strie frontale présente deux

(1) M. DES GOZIS, traduction de J. Schmidt, in *Revue d'Entomologie*, V [1886], p. 162.

(2) Pour bien voir la strie frontale, il faut regarder l'insecte face à face comme dans les figures ci-dessus.

sinus latéraux et un sinus antérieur médian, ce qui lui donne un peu l'aspect d'une demi-rosace à huit feuilles (a' fig. 1); chez un certain nombre d'exemplaires, les quatre arcs de cercle de cette strie sont séparés (6, fig. 1). Chez *H. cadaverinus*, la strie frontale est simple, semi-circulaire ou semi-elliptique (a', fig. 1); très souvent, elle est interrompue en avant au milieu (b' fig. 1).

2° Stries élytrales. — Chez les deux espèces, les quatre premières stries élytrales sont entières. Chez *H. cadaverinus*, la cinquième strie est toujours marquée à la base de l'élytre, soit par un point net, enfoncé (a, fig. 2), soit par deux ou trois points en arc de cercle, soit le plus souvent par une petite strie s'incurvant vers la suture (b, fig. 2); ce caractère ne manque jamais. Chez *H. striola*, il n'existe aucun

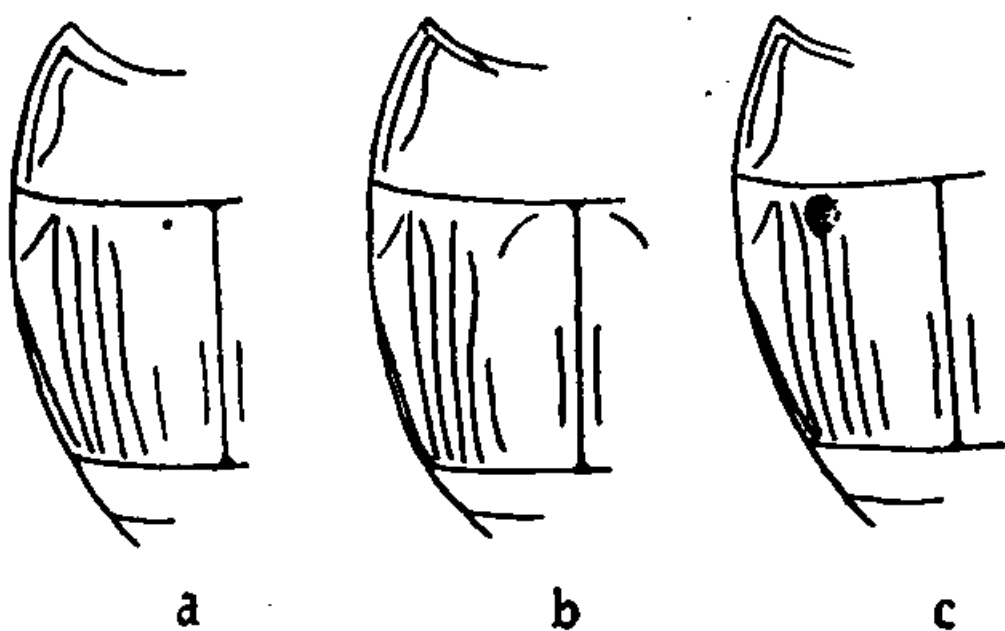


Fig. 2. — a, b, stries élytrales chez *Hister cadaverinus*; — c, stries élytrales chez *Hister striola*.

rudiment basal de cinquième strie; par contre, on remarque toujours chez cette espèce une dépression assez profonde à la base de la troisième strie (c, fig. 2), caractère toujours absent chez *cadaverinus*.

3° Chez les deux espèces, il arrive souvent que les deux stries latérales du pronotum sont d'inégale longueur : l'une s'approche plus de la base que l'autre; or, chez *H. cadaverinus*, c'est toujours l'interne qui est écartée, tandis que, chez *H. striola*, c'est l'externe.

En ajoutant ces quelques caractères à la différence de ponctuation du propygidium et à la forme différente de la mentonnière, point n'est besoin, je l'espère, pour distinguer les deux espèces, de s'attarder sur le mode de suture des articles de la massue antennaire, qui est quelquefois bien difficile à apercevoir.